

Agenda du Supérieur général

16 avril-24 mai

Visite canonique du
Vicariat de France-
Espagne

L'aventure de Bétharram en Chine

Une nouvelle série d'épreuves s'ouvrit en 1938. Le 8 avril, le P. Darrière succombait à l'âge de 34 ans. En mourant, il évoqua Bétharram et ajouta : « L'union des cœurs, la charité entre vous, tenez-y à tout prix ». Une de ses dernières paroles rappelle le vénéré P. Etchécopar : « Ouvrez la fenêtre, je veux voir le ciel ». Le 1^{er} décembre, dévoré de fièvre et miné par les privations, le P. Hüwel, âgé de 31 ans, s'éteignait en pleine forêt : il n'avait pas trois ans de mission. Le 10 août 1939, c'était le tour du P. Darnaudéry, terrassé par le mal, en Birmanie, à l'hôpital de Bhams, à 35 ans.

Puis vinrent les morts sanglantes : le 24 mai 1940, le P. Bart était assassiné à 36 ans : « Une trentaine de brigands armés de couteaux, de fusils, de revolvers, pénétrèrent dans la maison et firent main-basse sur les effets du Père, puis lui lièrent les pieds et les mains ; son catéchiste fut aussi attaché, mais debout... Les bandits firent feu d'abord sur le Père, dans la tempe ; ensuite sur le catéchiste qui fut atteint à la poitrine et dans le dos et expira aussitôt sans un cri. Ces forcenés revinrent alors au Père et lui tirèrent deux autres coups, ramassèrent les derniers objets qui restaient et partirent en mettant le feu à la maison. » Et voici le dernier sacrifice : vers la fin de novembre 1942, le P. Miguel « fut tué à coups de fusil et de poignard, dans sa résidence... »

4

(à suivre)

suite de la p. 10 ➔ de la cérémonie, un type qui suivait une partie de foot sur son portable s'est mis à hurler : « But ! »

En réaction à de tels abus, cela fait déjà quelques années que le diocèse de Buenos Aires a édicté des règles strictes en la matière. En tout état de cause, il est interdit de filmer des prêtres en train de célébrer la Messe pour des fins commerciales. Pourtant, malgré les risques et les contraintes, je prie chaque jour pour qu'on revienne tourner chez nous...

Enrique Miranda, SCJ

NEF



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

 **Le mot du
Père Général**

Ce qui est nouveau dans la Règle de Vie (2)

Le Chapitre de la Règle de Vie qui innove le plus est le huitième : le Gouvernement. L'autorité dans la Congrégation a pour référence Jésus Serviteur (art. 172). L'autorité est au service de la communion, du discernement, de l'accompagnement des religieux en fidélité à leur vocation, et du déploiement de la mission de la Congrégation en conformité avec le charisme de saint Michel Garicoïts (173). À l'exercice de l'autorité correspond une obéissance volontaire et amoureuse, confiante et créative (174).

La nouvelle Règle de Vie exprime plus clairement l'autorité du Supérieur général (193-195), quelque peu diluée dans la Règle antérieure (Règle de Vie 1969, art. 180), au profit d'une certaine autonomie des (Vice) Provinces qui semblaient fonctionner comme des Congrégations différentes.

Le Chapitre de 1999 a décidé de regrouper les (Vice) Provinces et Délégations en Régions : Région Saint Michel Garicoïts, Région Père Etchécopar et Région Bienheureuse Mariam. Le Chapitre général de 2005 a décrété, par 25 voix contre une, la modification de la Règle de Vie pour donner forme canonique à l'organisation de la Congrégation en Régions. On a remanié les articles 116, 227, 228, 229, 235, 252, 253 et 254, qui sont entrés en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2009.

Les Régions sont gouvernées par des Supérieurs régionaux, qui ont rang de supérieurs majeurs et sont au nombre de trois dans la Congrégation. Les Supérieurs régionaux disposent d'un Conseil régional formé par tous les Supérieurs de Vicariats de la Région. Existe aussi un Conseil de

Dans ce numéro

- Page 5: Vie nouvelle
- Page 6: 75 ans de Bétharram au Brésil
- Page 8: Tour d'horizon bétharramite
- Page 10: Réalités de la fiction
- Page 11: 5mn avec le P. Narcisse Zaolo
- Page 15: L'aventure de Bétharram en Chine (4)

**108e année
10e série, n° 48
14 avril 2010**



Région, qui se compose du Conseil régional plus un religieux élu par Vicariat (RV 2008, 235-242).

Les Vicariats sont administrés par des Supérieurs qui ne sont pas supérieurs majeurs. Ils ont un Conseil de Vicariat constitué de tous les supérieurs de communauté du Vicariat ou, à défaut, par deux conseillers élus par l'assemblée du Vicariat (RV 2008, 254). Une telle instance favorise l'information de bas en haut et de haut en bas, ainsi que la réflexion et le discernement sur les situations concrètes. Par là, l'unité de la Congrégation sort renforcée.

La création des Vicariats et leur administration mettent en valeur la diversité culturelle de la Congrégation dans les pays où elle est implantée. On valorise et on supporte la tension vers l'unité de la Congrégation dans le respect des différences. La vie de la Congrégation se trouve dans les Religieux, les communautés et les Vicariats. Les communautés et les assemblées de Vicariat doivent être les lieux habituels de communion et de participation.

Une autre nouveauté de la Règle de Vie : les bureaux d'économat au plan général, régional ou de vicariat là où c'est nécessaire (RV 2008, 209-210 ; 248-251).

Pendant l'année d'expérimentation de la Règle de Vie 2008, la mise en place des Régions et Vicariats a mis en évidence des limites, que la Commission a corrigées avant de la soumettre au vote du Chapitre général de 2011 :

Est proposée la suppression du Conseil de Région. Les experts de la Congrégation des Religieux consultés nous ont dit que son existence n'a rien d'obligatoire, et que nous lui avons donné beaucoup de pouvoirs. Cela répondait à une organisation en commissions de travail, qui n'ont vraiment fonctionné qu'en Province de France. Dans le nouveau dispositif, les Supérieurs sont présents dans les Conseils régionaux et de Vicariat.

Les Supérieurs de Vicariat n'avaient aucune existence juridique. Là encore nous avons consulté la Congrégation des Religieux ; selon elle, il peut y avoir des Vicaires ré-

L'AVENTURE DE BÉTHARRAM EN CHINE 4

+ P. Joseph Séguinotte, "L'Écho de Bétharram", septembre 1944



En 1936, l'ouverture de la route Yunnan-fou – Tali marque un immense progrès, car désormais une auto pouvait en un jour parcourir les 420 kilomètres qui séparent les deux villes ; on était loin des treize jours à cheval de jadis. En avril, on eut peur que la tragédie des pirates de 1926 se renouvelât : l'anarchie régnait dans le pays, les bandes armées marchaient sur Tali : on organisa la défense, et les protestants s'enfuirent. Heureusement les colonnes changèrent de direction et quittèrent la province, non sans avoir pillé deux résidences de la Mission, celle du P. Barcelonne qui dut s'enfuir et celle du P. Bart qui, poursuivi, dut abandonner ses deux chevaux avec tout leur chargement : affaires personnelles, bréviaire, chapelle portative, etc.

Vers cette même époque, la tribu Lahoue, évangélisée par le P. Oxibar, se mit tout entière en marche vers le catholicisme : en quelques mois, on compta plus de 10.000 catéchumènes. Devant ce mouvement de conversion en masse, les autorités chinoises déclenchèrent une violente persécution: « on enferma ceux qui s'étaient convertis, de préférence les plus influents, on les soumit à la torture, on les dépouilla de leurs biens. Tout cela pour les obliger à apostasier, à brûler les images saintes et surtout à détruire les chapelles. » La tête du P. Oxibar fut mise à prix, ainsi que celle du P. Echaïde, et ils échappèrent presque miraculeusement à plusieurs tentatives d'assassinat.

Les Lahous restèrent fermes ; peu apostasièrent. Il était cependant urgent d'envoyer du renfort. Le P. Bart, le P. Hüwel et le Fr. Xavier se mirent en route. De son côté, Mgr Bonetta, préfet apostolique di Keng-Tung, en Birmanie, envoya des catéchistes et, malgré la persécution plus ou moins ralentie, les baptêmes augmentèrent : 1.500 en 1938, 6.500 en 1939, 8.000 en 1940. D'autres œuvres étaient créées, et en 1937 la Mission comptait un pré-seminaire, 20 écoles primaires et secondaires, 3 dispensaires, 2 crèches, 2 orphelinats, 2 asiles de vieillards.

L
ET
EM
P

S

D
US
AC
RI
FI
C

E



2010

A
V
R
I
L

16	Happy birthday	Fr. Chanchai Temaroonrung
17	Feliz cumpleaños 15th profession, greetings	P. Mario Sosa Fr Britto Rajan
19	Feliz aniversario	P. José Antonio da Silva
20	Feliz cumpleaños	P. Gaspar Fernández P. José Rovegno
21	Buon compleanno	P. Pietro Villa
23	Buon compleanno	P. Simone Panzeri

M
A
I

2	Happy birthday 50 años de profesión	Br. Thinakorn Damrongusasin P. Jorge Murias
3	Buon compleanno	P. Ernesto Colli
4	Joyeux anniversaire	P. Elie Kurzum
5	Buon compleanno	P. Antonio Canavesi
6	10th of priesthood, greetings	Fr Viravit Sasai
7	Happy birthday	Br. Jose Kumar Johnrose
10	Feliz aniversario Buon compleanno Happy birthday	P. José Mirande P. Guido Pradella Fr. Shaju Kalappurackal
11	Feliz cumpleaños	P. Guido Eugenio Garcia
12	Joyeux anniversaire	P. Pierre Leborgne
14	Joyeux anniversaire Buon compleanno Joyeux anniversaire 15th of profession, greetings	P. Paul Baradat P. Antonio Riva Fr Gilbert Napetien Coulibaly Fr Chokdi Damronganurak Fr Arun Kano Fr Suthon Khiriwathanasakun
	10th of profession, greetings	Fr Shaju Kalappurackal Fr Biju Antony Panhalookaran
	15° di sacerdozio, auguri	P. Gianluca Limonta
15	10th of profession greetings	Fr Kriangsak Kitsakunwong Br Hiran Klinbuakaew
22	Joyeux anniversaire Buon compleanno	P. Henri Nadal P. Gianluca Limonta
23	Joyeux anniversaire	P. Jean-Marie Ruspil

gionaux, en charge d'autant de Vicariats que nécessaires. Les Vicaires régionaux ont un pouvoir ordinaire vicarial du Supérieur régional, reconnu par le Code de Droit canonique (c. 131§2, 134§1). Ce sont des Supérieurs majeurs avec pouvoir vicarial : ils peuvent faire partie des Conférences nationales des religieux, etc.



Si l'on appliquait la Règle 2008 telle quelle, le Chapitre régional de la Région Saint Michel - Europe, Terre Sainte, Afrique – compterait 65 délégués, soit le double du Chapitre général, avec ce que cela suppose en frais de voyages. À la Congrégation des Religieux, on nous a dit qu'il n'était pas indispensable que tous les Supérieurs de communauté en soient membres de droit. Voici donc la composition du Chapitre régional qui sera soumise à approbation, au Chapitre général de l'an prochain :

- Membres de droit : le Supérieur régional, les Vicaires régionaux, les Maîtres des novices et des scolastiques ;
- Membres élus par l'assemblée de chaque Vicariat : un délégué pour cinq supérieurs ou fraction de cinq, un député pour dix profès perpétuels ou fraction de dix ;
- Membres nommés par le Supérieur régional : au moins un religieux-frère au cas où aucun d'entre eux n'aurait été élu ;
- Un délégué de tous les profès temporaires de la Région (RV 2010, art. 223 et statuts 22 et 23) ;

- De plus, on procèdera à l'élection des délégués au sein de l'assemblée de Vicariat. Pour des motifs graves, le Vicaire régional peut autoriser un religieux empêché d'être présent à voter par correspondance au premier tour ou par délégation au second (RV 2010, st. 22).

Pour le Chapitre général, la Règle de Vie limite à huit les membres de droit, à savoir : le Supérieur général, les quatre conseillers généraux et les trois Supérieurs régionaux. Pour les membres élus, on a tenu compte des critères de représentativité et de proportionnalité. On atteint ainsi le chiffre de trente capitulants (RV 2008, art. 178 et st. 6)

Il y a une autre nouveauté dans le chapitre sur le gouvernement ; désormais, au sein des Conseils général, régional ou

de Vicariat, on ne parle plus de vote délibératif et consultatif, mais de vote de consentement ou de conseil. C'est la terminologie du nouveau Code de Droit canonique, aux canons 627§2 et 127.

La Règle de Vie comporte un chapitre supplémentaire, le XI : SITUATIONS PARTICULIERES. Il prend en compte les questions que posent les différences de rites, surtout pour nos implantations en Terre Sainte et en Inde, avec le rite syro-malabar. Est aussi envisagée la situation des frères de la Congrégation appelés à l'épiscopat.

Nous avons voulu que les communautés se préparent au Chapitre général par une lecture sainte de la nouvelle Règle de Vie. Il ne s'agit pas de changer la lettre de la Règle mais de nous aider à mieux la vivre, non seulement dans la perspective du Chapitre, mais pour être toujours plus fidèles à notre vocation bétharramite.

Au nom de la Congrégation, merci aux Pères Ierullo, Moura, Felet et Oyhénart d'avoir travaillé pendant plus de sept ans à la révision de la Règle de Vie !

Gaspar Fernandez, S.C.J

Le Père Etchécopar écrit... à sa sœur Julie,
Fille de la Charité, 13 avril 1879

Alléluia ! très chère Sœur et paix solide, inébranlable, dans la foi, l'espérance, l'amour en Notre-Seigneur amour !...

Aujourd'hui, en ce jour que le Seigneur a fait, et où tous ses amis se réjouissent de sa joie et se glorifient de sa gloire, je suis heureux de célébrer la Pâques avec toi, et de chanter en ton cœur et avec ton cœur pour aider et renforcer le mien. Alléluia à Jésus !...

Je sais que tu es bien heureuse toujours, partout, au service du meilleur et du plus généreux des maîtres. Tout est là ! travaillons pour lui ; combattons, souffrons comme il a fait pour nous. Aimons-le en tout et en tous ; et puis confiance en ses plaies pour nos repentirs, nos pardons de chaque jour et de chaque instant. En avant ! En avant !...

Vive, Vive, Vive Jésus ! Notre amour ! Vive, Vive, Vive, Marie notre espérance ! Qu'ils vous bénissent !

Quel regard portes-tu sur les difficultés de l'Église dans ton pays? - L'Église de Centrafrique traverse une zone de turbulences. Cette épreuve doit nous permettre de régler ce qui ne va pas, afin de croître. On peut comparer cette situation à celle d'un jeune religieux qui s'engage dans une Congrégation. Au début, il est plein d'enthousiasme. À la longue, son enthousiasme est mis à l'épreuve par les difficultés et les crises. Face à elles, le religieux n'a qu'un recours, le Christ, pour trouver le chemin de l'espérance. Au cœur de la tourmente, l'Église de RCA doit prendre conscience de ses faiblesses, et faire des efforts pour qu'elles deviennent des qualités. C'est cela, repartir du Christ. Rien n'est perdu: des signes d'espoir qui pointent à l'horizon. Si le Christ est ressuscité, ce n'est pas son Église en Centrafrique qui va s'engloutir dans la mort !

En cette année sacerdotale que dirais-tu à un jeune qui s'interroge sur la vocation ? - Je serais très content d'en rencontrer un, car moi aussi j'ai été un jeune qui se posait des questions. Je serai disponible à accompagner des jeunes qui désirent faire les mêmes expériences que moi. Et j'en profiterai pour leur parler de Bétharram !...

Quel aspect du message de saint Michel te parle le plus aujourd'hui ? - Ce qui me parle le plus, et que j'ai envie de partager aux autres, c'est le caractère propre de notre congrégation. Son but est de tendre à la perfection de ses membres et d'œuvrer pour la perfection des autres. Ce qui nous caractérise est notre esprit d'obéissance : sans retard, sans réserve, sans retour, par amour plus que pour tout autre motif. Notre Congrégation a pris le nom du Sacré-Cœur parce qu'elle est unie au Cœur de Jésus disant à son Père : *Me voici* pour être ses coopérateurs pour le salut des âmes. Elle veut imiter la vie de notre Seigneur en formant ses membres à vivre dans un esprit d'humilité, d'obéissance, de dévouement et de charité... ces vertus du Sacré-Cœur qui nous font être et nous font vivre. Et il faut dire que tous ceux qui ont bu à notre source spirituelle y ont trouvé le fondement d'une vie enracinée dans le divin Cœur. Voilà notre bonheur à partager aux autres.

taient de relire nos projets et nos missions, de partager les joies et les peines. On prend les décisions ensemble même si le supérieur a le dernier mot. À travers les rencontres se crée un climat d'écoute, de dialogue et de confiance.

En quoi consiste ta responsabilité dans les écoles villageoises? - Je supervise la formation des enseignants, en collaboration avec le Centre pédagogique régional et l'Inspection académique, et l'appui d'un partenaire privilégié, l'UNICEF; ensuite, je veille à ce que les instituteurs respectent la méthodologie du ministère de l'Éducation nationale et n'improvisent pas leurs cours; je sensibilise aussi les associations de parents d'élèves pour qu'ils tiennent leur engagement; enfin, je passe dans chaque école pour payer les salaires et animer des réunions pour la bonne marche de l'ensemble. Par ailleurs, l'UNICEF m'a chargé de suivre les écoles des préfectures de Bozoum et de Bouar.



Combien d'enfants sont concernés par cette action ?

- Pour les écoles des préfectures de Bouar et Bozoum, on compte en tout 34.000 enfants. Quant aux 16 établissements de notre secteur pastoral, où Bétharram a investi dans la construction et le paiement des salaires des enseignants, elles scolarisent 2016 enfants.

Quels sont les principaux défis que tu vois pour la mission de Bétharram ? - Le grand problème du Centrafrique, c'est l'éducation et la santé. Un pays ne peut aller de l'avant avec un fort taux d'analphabètes, et une population qui croupit sous le poids de la maladie et de la misère intellectuelle. Déjà, Bétharram fait des efforts dans le domaine de la santé et de l'éducation. Il faudra sans doute investir davantage dans l'éducation : par exemple, on pourrait créer un collège d'excellence pour les élèves des villages qui n'ont pas la possibilité de continuer leurs études ; et à côté, ouvrir un "campus", un foyer pour loger les collégiens venus des campagnes. On pourrait aussi envisager la construction d'un centre de formation agricole, pour aider les jeunes sans emploi. Ce pourrait être une forme de présence aux côtés des jeunes. Et de possibles lieux vocationnels.

Vie nouvelle

La Semaine Sainte nous a fait revivre la Passion, la mort et la résurrection du Seigneur, et nous voilà entrés dans la vie nouvelle de Pâques. La nuit est finie, un jour nouveau s'est levé - le pire est passé, mais avons-nous assimilé toutes les implications de notre foi en la résurrection ?

Saint Paul le dit sans ambages: «Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi ». (Cor 15,17) La résurrection n'est pas seulement un événement historique, aussi magnifique soit-il, mais une expérience continue qui a des conséquences pour nous tous. Devons-nous continuer à chercher le Vivant parmi les morts? Quels sont les signes de la présence parmi nous du Christ qui est ressuscité, comme il l'avait dit?

Les femmes venues au tombeau *alors qu'il faisait encore sombre* cherchent le corps d'un Christ mort pour achever les rites funéraires qu'on leur avait interdit le Vendredi Saint. Déjà, la pierre avait été roulée et des ombres, impossibles à identifier, bougeaient dans la lumière incertaine de l'aube.

Il n'était pas facile pour les femmes, et encore moins pour les hommes, d'accepter la réalité de la résurrection. Ils avaient oublié, voire ignoré, les paroles du Christ annonçant qu'il ressusciterait le troisième jour. Marie-Madeleine, qui était proche de lui, souhaitait sans doute son retour à la vie ; elle n'en a pas moins conclu que quelqu'un avait volé sa dépouille. Jean touchait au but quand il s'est mis à croire à la vue du linceul plié dans la tombe : des voleurs n'agiraient pas ainsi.

Reconnaître le Christ est au cœur de notre vie chrétienne. On peut traverser l'existence sans réussir à reconnaître le Christ réel, à cause de l'obscurité. Parce que notre foi est faible et peu assurée, on ne voit que des ombres mouvantes. Les énormes ratés de l'activité humaine, de l'effondrement économique aux effroyables révélations sur des membres de l'Église exhumées par des journalistes déterminés, en passant par l'enrichissement personnel de politi-



Brian Boyle, SCJ
 Curé à Whitnash (Angleterre)
 homélie de Pâques, 4 avril 2010

ciens malhonnêtes, tout cela épaissit les ténèbres et brouille notre vision. L'intérêt pour les choses spirituelles est entamé. L'engagement dans les œuvres de charité s'est sécularisé, et le commandement d'amour fraternel s'est dilué dans l'égoïsme. La vie religieuse n'a pas échappé à l'affadissement par la pensée dominante, dans un monde moderne matérialiste, de l'appel à suivre le Christ.

Nous avons bien besoin de réentendre le cri de l'aube de Pâques : *Il est ressuscité, Alléluia !*

Les sentiments de peur et d'abandon sont vite dissipés par les paroles du Christ ressuscité : *C'est moi, n'ayez pas peur !* Devant le tombeau vide, nous attendons d'être appelés par notre nom, comme Marie et Thomas. Le Christ a un projet pour nous, il promet un Consolateur qui nous mènera à une vie nouvelle, libérée du poids du passé. Tant qu'on est incapable de regarder son prochain, et de reconnaître en lui les plaies du Christ, on reste dans l'obscurité. La lumière de Pâques déchire les ténèbres et nous fait voir, en pleine clarté, la réalité du Christ ressuscité. *Celui qui déclare être dans la lumière et qui a de la haine contre son frère demeure dans les ténèbres.* (1 Jean 2,9)

75 ans de Bétharram au Brésil

Une page d'histoire

En 1934, le Congrès eucharistique international s'est tenu en Argentine, à Buenos Aires. Pour l'occasion, le Collège bétharramite San José a accueilli les participants brésiliens, dont le cardinal de Rio de Janeiro, Dom Sebastiao.

Très impressionné par le travail éducatif des Bétharramites en Argentine, le cardinal a invité la Congrégation à fonder un établissement semblable dans son archidiocèse.

La Congrégation accepta l'invitation, et le 19 mars 1935, le P. Jean-Baptiste Apetche débarqua à Rio de Janeiro : c'était le premier Bétharramite à fouler le sol brésilien.

Le Père qui était habitué au climat européen ne put supporter la chaleur de Rio ; encouragé par les Sœurs de la

5 MINUTES AVEC... le Père Narcisse

Peux-tu nous raconter l'histoire de ta vocation : dans quelles circonstances as-tu connu Bétharram ? - Ma vocation a commencé quand j'étais petit à l'école primaire de Gamboula. Séduit par l'attitude à l'autel de notre curé, je lui demandai de me présenter au petit-séminaire. Entretemps, le P. Roger fut rappelé en France et son successeur n'a pas donné suite. De la sixième à la troisième, j'ai fait partie du groupe vocationnel de Berbérati, puis à Bossangoa et à Bouar, au gré des affectations de mon père. Quand le vicaire général de Bouar me signifia que j'étais trop âgé pour entrer au petit-séminaire, ma volonté d'avancer sur le chemin resta intacte. Un jour, un ami de l'équipe de basket de Fatima me fit rencontrer le P. Mario Zappa, qui devint mon accompagnateur spirituel. Au fil des entretiens, j'ai découvert la Congrégation et sa spiritualité, au point de manifester le désir de rentrer chez les Religieux du Sacré-Cœur. En fin d'année, j'ai été accueilli pour une expérience communautaire. Ce qui m'a le plus attiré à Bétharram, c'est la spiritualité du Cœur de Jésus. De plus, je voyais le dévouement de ces Pères; sous le soleil ou sous la pluie, rien ne les arrête, c'est le : *En avant toujours !*

Comment as-tu vécu le passage de la formation initiale au ministère ? - J'avoue être très fier de la formation que j'ai reçue à Abidjan, tant en communauté qu'au centre de formation missionnaire. La transition avec le ministère s'est bien passée grâce aux aînés qui sont pour nous comme des "poteaux indicateurs". Avec leur expérience, ils nous aident à dépasser certaines difficultés. De temps en temps, c'est vrai, j'ai la nostalgie du pays dans lequel j'ai été formé. L'envie de revoir les frères de là-bas est souvent très grande. Et les réalités d'une maison de formation sont très différentes d'une communauté en pastorale directe...

Dans ce que tu as reçu en Côte d'Ivoire, qu'est-ce qui t'a le plus marqué ? - Ce que je retiens d'Adiapodoumé, et qui me semble le plus important dans ma situation actuelle, ce sont les réunions communautaires: elles nous permet-



Il y aura un an le 21 juin a été ordonné le premier prêtre centrafricain de la famille de Bétharram : le Père Narcisse Zaolo. Nous avons voulu en savoir plus sur ce qu'il vit aujourd'hui, et ce qu'il voit pour l'avenir dans son pays.



Argentine

Réalités de la fiction

Depuis 2001, les tournages dans nos maisons d'Argentine sont relativement fréquents. Pour profiter de coûts réduits, des équipes sont venues d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, et maintenant des États-Unis.

Une partie de la vie du Bienheureux José Maria Escriva de Balaguer, fondateur de l'Opus Dei, a été filmée au Château de Martin Coronado* (elle n'est pas encore sortie en salle). En divers endroits du vaste bâtiment de Barracas, et dans la crypte de la basilique, ont été tournés deux épisodes d'une série de 12 : les « Imposteurs », diffusés en Amérique latine en format FX, ainsi que plusieurs scènes du long métrage argentin : « Le Signal ».

On sollicite constamment le collège San José, monument historique national, pour le cinéma ou la publicité. À vrai dire, c'est assez contraignant car la maison est littéralement envahie par des dizaines de camions, les équipes de tournage, les vestiaires, le traiteur, etc. un déploiement de forces de centaines de personnes parfois. Mais quand ils nous payent !, ils nous indemnisent plutôt bien.

Dans ce cas, pour une journée de tournage de 18 heures au Sacré Cœur de Barracas (eh oui, ils travaillent 18h et c'est le curé qui « tient la chandelle »), ils nous ont laissé 10.000 dollars, ce qui représente beaucoup d'argent vu le peu de revenus de la paroisse. Bien sûr, nous sommes liés par un contrat de confidentialité ; il nous empêche de divulguer ce que nous avons vu avant diffusion publique, et notamment de tirer des photos.

D'une manière générale, il faut se méfier des contradictions entre les déclarations des réalisateurs et la réalité du tournage. Ce fut le cas d'une pub nord-américaine pour un nouveau modèle de portable à laquelle, malgré tous mes efforts je n'ai pu assister. Il s'agissait d'un mariage en grande pompe ; au beau milieu

suite
p. 16 

* Le «château» de Coronado est l'ancienne résidence secondaire de la Communauté religieuse du Collège San José de Buenos Aires. C'est là que les Pères prenaient leurs quartiers d'été de la fin novembre à la rentrée de février-mars. C'est un immense bâtiment de 40 chambres, autour d'un patio ouvert de 70 mètres sur 15. Son nom lui vient des fines tourelles surmontant la façade.

Providence de Gap à pousser vers l'intérieur, il découvrit Passa Quatro. Et comme tous ceux qui s'y rendent, il fut séduit par la douceur du climat, la beauté des paysages et l'hospitalité des gens. Aussi décida-t-il d'y bâtir une école, et à partir de Passa Quatro, d'implanter l'œuvre de saint Michel Garicoïts au Brésil.

La Congrégation avait le soutien du maire de l'époque, M. Castro, et de son père, le député Arthur Tiburcio. M. Henri Sajous, l'architecte de l'église d'Ibarre, village natal de saint Michel Garicoïts, qui vivait au Brésil depuis quelques années, fut sollicité pour aménager les bâtiments existants, et en faire un collège simple et beau, au goût des religieux bétharramites.

Le 6 novembre 1936 les Pères Francis Darley et Dante Angelelli arrivèrent à Passa Quatro pour prêter main forte au P. Jean-Baptiste Apetche. Et c'est ainsi qu'à la rentrée 1937, le collège Saint-Michel ouvrit ses portes à ses premiers élèves, parmi lesquels le cher José Newton de Castro, qui voue un amour indéfectible au collège Saint-Michel depuis ce jour.

En 2010, nous célébrons les 75 ans de présence de Bétharram au Brésil. Pendant toutes ces années n'ont manqué ni les combats, ni les obstacles, ni les réussites. On célébrera donc ces « noces de diamant », avec cette conviction : le vrai trésor de Bétharram, ce sont les jeunes.

En effet, des centaines de personnes, aujourd'hui éparpillées dans tout le pays, sont passées par ici ; toutes ont gardé la nostalgie de l'école qui leur a transmis, un jour, le message du *me voici* et du *Fiat Voluntas Dei* (que la volonté de Dieu soit faite).

Le collège Saint-Michel continue son chemin, au milieu des difficultés actuelles, en essayant, à l'exemple de son patron, de ne pas céder au découragement, et de croire que demain sera meilleur qu'aujourd'hui. Vraiment, cela vaut la peine d'avoir foi dans la providence divine et dans l'éducation des enfants et des jeunes.

Boletim informativo do Colégio São Miguel
mars 2010



Région
Saint Michel

Vicariat de France-Espagne

Foire solidaire ■ le 14 mars dernier, le vide-greniers de l'Amicale des parents d'élèves du collège de Bétharram a obtenu un franc succès. De 9h à 18h les visiteurs ont déambulé entre la Maison Neuve et le gymnase. Parmi les exposants, se trouvait l'association *Au cœur du monde* qui soutient les missions de Bétharram. L'ambiance était chaleureuse, malgré la froidure de cette fin d'hiver. Les bénéficiaires des organisateurs financeront les projets pédagogiques de l'ensemble scolaire du "Beau Rameau".

Vicariat de Centrafrique

Former pour informer, soigner, accompagner ■ Du 12 au 23 février s'est déroulée dans les locaux de la paroisse de Fatima une formation pour les agents du Centre St-Michel (traitement à domicile des malades du sida). Pilotée par des spécialistes venus d'Italie (médecin, sociologue, psychologue) et animée par le P. Mario Longoni, directeur de la Villa del Pino, la session avait pour thème : *la prise en charge globale des malades du sida*. Au cours des travaux a mûri la conviction que le Centre St-Michel se spécialise dans toutes les infections transmises sexuellement, et puisse lancer, à Bouar et ses environs, des groupes de soutien aux familles frappées par le HIV. À la fin de la session, qui s'est conclue à la satisfaction générale, ont été remis 15 certificats de participation.

Vicariat d'Argentine-Uruguay

Ressourcement pour la mission (1) ■ Les 22-23 mars à Adrogué, les membres du Vicariat d'Argentine-Uruguay se sont réunis à Adrogué pour un temps de formation. Les apports de la facilitatrice, Sr Cristina, ont aidé la réflexion sur la Règle de Vie en vue du prochain Chapitre général. Après le tour d'horizon de la Région a été célébrée la Messe au cours de laquelle le Fr. Robson (Brésil) a été institué lecteur et acolyte.

Les jeunes à la barre ■ Les 13 et 14 mars la communauté de Barracas a accueilli la Rencontre des jeunes animateurs de groupe. Les participants l'ont vécu comme un temps de grâce pour grandir dans le partage et la connaissance de soi. Des professionnels les ont aidés à



Région
P. Etchécopar

découvrir leurs dons personnels, pour redire avec Jésus: *Me voici*, et trouver leur place dans l'Église et le monde.

Vigilance paysanne ■ Vendredi Saint 2 avril, le P. Paco a animé le chemin de croix à Corralito, symbole de la résistance des paysans menacés d'expulsion. En contournant la loi et en usant de pressions diverses, des sociétés agroindustrielles cherchent en effet à chasser les populations de zones dont ils convoitent les terres. Depuis un mois, un gros entrepreneur de Buenos Aires essaie d'étendre son exploitation dans la localité de Corralito, à 5km de Nueva Esperanza. Les paysans, soutenus par les instituteurs et l'administrateur paroissial, le P. Sergio, s'opposent à ces manœuvres. Faute de voir aboutir les plaintes auprès de la police, ils ont monté une "tente de la résistance" afin d'empêcher l'avancée illicite de la clôture. Pour les Bétharramites, écrit le P. Guido, « il est important d'être proches de frères dont les droits sont bafoués: la Bonne Nouvelle de Pâques leur est destinée en priorité. »

Vicariat d'Angleterre

Ressourcement pour la mission (2) ■ Le 12 mars à Olton et le 13 mars à Great Barr, s'est réuni le Conseil de la Région Bse Mariam, composé du P. Tidhkam, supérieur du vicariat de Thaïlande, du P. Biju Paul, sup. du vicariat d'Inde, du P. Colin, sup. du vicariat d'Angleterre, et du P. Austin, sup. régional. Les 15-16 mars, ils ont retrouvé les autres religieux d'Angleterre pour un temps fort au centre spirituel de Nympsfield, tenu par les Sœurs maristes (depuis 10 ans, les Bétharramites y ont des rencontres de ressourcement et de partage). Un Carme, le P. Miners, a animé la recollection. Encore une belle expérience de fraternité pour la mission !

Vicariat de Thaïlande

Le Sacré Cœur à l'honneur ■ Grâce à un bienfaiteur, une statue du Sacré Cœur de Jésus a été érigée devant le scolasticat de Sampran. De jeunes bénévoles ont aidé les séminaristes à bâtir et à orner le lieu d'installation. Le 19 mars, en la fête de saint Joseph, tout était en place. Cette belle réalisation accueille désormais les visiteurs de Ban Garicoits, et rappelle aux résidents que le Christ est au cœur même de leur formation.



Région
Bse Mariam